

# Témoignage de Sixtine

Année Nazareth 2018-2019

Après avoir consulté mes écrits de l'année Nazareth afin de mieux percevoir ce qui est important à souligner, j'ai choisi de conserver une partie de ces écrits qui constituera mon témoignage de l'année. Il s'agit en réalité d'une série de questions que sœur Marie nous a posées lors de notre pèlerinage à Rocamadour en Juin, et qui reflètent mon expérience avec plus de fraîcheur et d'exactitude que ce que j'ai gardé en mémoire. J'ai décidé de livrer ici mes réponses telles que je les avais écrites sur le moment, afin de conserver une certaine spontanéité et, selon moi, une vérité profonde émanant du cœur.

Voilà donc un aperçu de ce qu'a été dans ma vie l'Année Nazareth.

1° Qu'a été cette année Nazareth pour moi ?

Y a-t'il eu des étapes significatives ?

Qu'est-ce qui m'a fait avancer ?

Avant d'atterrir au monastère, je traversais une période difficile : j'étais angoissée, perdue et je ne savais pas quoi faire une fois mes études interrompues. Le monastère a été pour moi une bouée de secours où j'ai pu d'abord souffler puis reprendre ma respiration. Dire que je vivais en apnée depuis cinq ans et je ne le savais pas !

J'ai été délicatement déposée là par le Seigneur, confiée à des personnes bienveillantes qui ont pansé mes blessures et m'ont relevée, en douceur et à son rythme.

Je suis comme sortie d'un long coma éveillée, d'une anesthésie générale. Et après être sortie de cette torpeur, j'ai pu tout réapprendre, et Dieu m'a réservé pour ça les meilleurs professeurs que la vie pouvait m'offrir. Ma résurrection, je la dois aux sœurs.

J'ai pu noter effectivement plusieurs étapes significatives. Tout d'abord, j'ai dû sortir de mon état éteint. J'ai redécouvert les sens, ce que c'était de sentir, d'entendre, de toucher etc. Tout était fade auparavant, je goûtais enfin aux choses essentielles de la vie.

En parallèle, j'ai renoué avec Dieu que j'avais volontairement envoyé balader quelques mois plus tôt. Ensuite, advint le choc difficile à avaler d'un diagnostic, qui n'est d'ailleurs toujours pas bien accepté. Malgré l'électrochoc que j'ai vécu à ce niveau là, j'avais enfin une réponse à des années d'errance, et surtout, un nouveau traitement efficace qui fut et est toujours une béquille solide et absolument nécessaire.

Avec St Augustin lors d'une vigile, le sens de la vie et de notre existence est devenu beaucoup plus clair pour moi, et a donc été largement accepté, contrairement à la révolte et au refus que cela provoquait en moi par le passé.

Après notre rencontre avec les Petits Frères et, plus tard, celle d'avec le père Lepoutre, j'ai pris la décision de balayer toutes mes addictions hors de ma vie pour toujours. Même si les rechutes sont nombreuses, la volonté est toujours là et la Grâce ne cesse de me soutenir.

Enfin, la plus grande étape entre toutes: J'aurais pu continuer à me détruire dans un esprit de mort vers la mort, mais j'ai choisi la vie.

Ce qui m'a fait avancer, c'est la Grâce immense que j'ai reçu, cadeau du Seigneur : la disponibilité et l'accueil.

J'étais prête à absolument tout pour aller mieux, et de toute façon plus rien n'avait d'importance alors j'ai tout accueilli. Je pense avoir vraiment reçu une Grâce d'état car je ne me rappelle pas avoir jamais été comme ça un jour.

J'ai également eu la chance et le bonheur de côtoyer des modèles de foi, de bienveillance et de courage. Je n'aurais jamais pu avancer autant si l'on ne m'avait pas fait confiance et si l'on ne m'avait pas aimé comme les sœurs m'ont fait confiance et aimée.

Le vrai moteur de mon année a été l'amour, la confiance et la bienveillance des sœurs. Je le redis encore une fois : je leur dois tout.

2° En quoi ai-je grandi ? Mûri ?

En tout point ! Spirituellement, j'ai accru ma confiance en Dieu, m'abandonnant complètement à son amour.

J'ai décidé de choisir la vie, laissant derrière moi « le vieil homme » et tous ses mauvais plis. Je me suis laissée toucher, aimer. J'ai choisi de mettre de côté mes souffrances et mes problèmes pour me mettre au service des autres.

J'ai gagné une constance dans la prière et dans le travail. J'ai accepté dans mon cœur l'amour, la paix et la joie.

Mais je n'y suis pas pour grand-chose, rien de tout cela ne serait arrivé si Dieu ne m'en avait don.

3° Suis-je plus consciente de mes forces, de mes faiblesses ?

Quelles sont-elles ?

A quoi m'invitent-elles ?

(Je me permets d'ouvrir ici une parenthèse, car ce que j'avais écrit alors n'est plus d'actualité, mais il me semble intéressant de noter la progression. Voyons donc ma réponse à l'époque et celle que je peux donner maintenant.)

Ma faiblesse se trouve dans mes addictions... J'espère en être délivrée un jour. Je n'ai jamais vraiment exercé ma volonté, alors elle ne résiste pas aux vices que j'ai eu l'habitude de pratiquer.

Six mois plus tard, à l'heure où j'écris ces lignes, je peux enfin affirmer que j'ai été libérée de ce problème par la main puissante de Dieu, et même si la faiblesse persiste, j'ai maintenant la force d'y résister. Mais revenons au texte de Juin.

Ma faiblesse, c'est également l'isolement. J'aime la solitude, elle est bonne pour moi, en revanche dans certaines dispositions elle peut m'être fatale.

Et j'ai découvert cette année une faiblesse qui m'est tombée dessus, et je n'y peux rien... Grâce au médicament elle est plus discrète, mais toujours présente.

Quant à ma force, je n'en sais rien... Je me raccroche à Dieu en toute circonstances, c'est cela ma force. Ma foi a toujours été intacte, malgré tous les événements de ma vie.

Mes faiblesses m'invitent tout d'abord à une prise de conscience, à avoir la lucidité de reconnaître les situations qui me mettent en danger et à avoir, dans un second temps, la force et la volonté d'y résister. Pour cela je ne peux que m'armer de prière...

4° Quelles ont été les joies de vivre ensemble ?

Ai-je appris à aimer ? A être aimée ?

Que signifie « vivre d'amour » ?

Les joies de vivre ensemble, c'est de partager des moments du quotidien en frères et sœurs, et s'en remettre ensemble à Jésus. C'est également apprendre à connaître l'autre dans son histoire, ses forces et ses faiblesses, c'est être invité à partager quelque chose avec l'autre et laisser l'autre partager quelque chose avec soi, le tout sous le regard aimant du Père. Qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !

Si j'ai appris à aimer... Je pense que oui, en tout cas un petit peu. On ne sait jamais totalement aimer. Ce que je peux affirmer, c'est que j'ai appris à aimer comme une sœur celle qui m'a justement été donnée pour sœur. Encore une fois grâce à Jésus car seule je n'y serais jamais parvenue.

Cela a vraiment été une leçon pour moi car auparavant j'étais fière de ce que j'aimais tout le monde à JL comme à l'IPC, et que j'avais sans problèmes une relation d'amitié avec chacun. Le Seigneur m'a fait descendre de mon nuage d'arrogance et de fierté en me montrant Fanny. Dans l'Évangile du jour, Jésus nous enseigne qu'il est bien facile d'aimer ceux qui nous aiment, les publicains en font autant... Mais aimer lorsque l'on rencontre une difficulté, c'est une autre affaire. Sept mois de travail et je n'y suis pas encore !

Ça a été difficile de me laisser aimer car incompréhensible, au-delà de toute raison. La gratuité est une dimension difficile à vivre dans notre monde, elle est donc difficile à accepter.

Vivre d'amour, je suppose que c'est notre haleine de vie, notre moteur. Sans amour on se dessèche, on devient une branche morte qui ne peut pas donner de fruit. Vivre d'amour, c'est cet échange permanent de charité, en donnant et en recevant cette bienveillance nue de tout jugement et qui nous parvient uniquement par la Grâce de Dieu, c'est transmettre aux autres l'amour du Père que l'on a reçu.

5° Où en suis-je de ma liberté intérieure ?

Ai-je appris à poser des choix ? Prendre des décisions ? M'engager ?

Être responsable et digne de confiance ?

De quoi ai-je eu à me libérer ?

Comment garder ma liberté ?

Je me sens plus affermie, moins enchaînée. J'ai cette impression d'avoir vécu toute ma vie en spectatrice, et que maintenant j'ai pu reprendre le contrôle (et le donner à Dieu). Au lieu de subir ma vie, je la choisis librement.

J'ai pu poser des choix, d'abord de mort de mort, et petit à petit, de vie. Je me suis engagée à vivre tout ce que l'on allait me proposer, et c'est de cette manière que j'ai pu grandir.

Etre responsable et digne de confiance ne dépend pas vraiment de moi car pour éprouver cet aspect là, cela nécessite de la part d'autrui le don de sa confiance. En ce sens, les sœurs m'ont fait ce cadeau qui m'a tellement aidé à sortir de ma torpeur.

J'ai dû me libérer de mes pensées de mort et d'autodestruction, de mes mauvais habits. Se détacher de tout ça conduit à la véritable liberté intérieure.

Je ne pourrai garder ma liberté qu'en « gardant intactes les avenues qui mènent à mon cœur », pour citer sœur Bénédicte. Bannir les anciens travers et ne s'entourer que de choses bonnes.

6° Où en suis-je de ma vie de Foi ?

Ma relation au Seigneur a-t-elle évolué ?

La parole de Dieu a-t-elle pris place dans ma vie ?

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

Dans ma vie de foi je suis actuellement dans l'obscurité, non pas les ténèbres angoissantes mais plutôt un aveuglement dans la confiance. Je me sens à la fois très proche et très loin du Seigneur, et cela a toujours été comme ça aussi loin que je me souviens. Je sais que Dieu représente pour moi la chose la plus importante dans ma vie alors tout peut arriver, tant que je garde cette confiance en Dieu.

Je pense qu'effectivement ma relation au Seigneur a évolué, je me suis de plus en plus ancrée dans cette relation filiale que le Seigneur me donne de vivre. Je lui suis très attachée, et ma foi en lui est bien la seule chose que je crains vraiment de perdre un jour. Le monde peut bien s'écrouler, ça m'est égal car je sais que nous sommes dans Sa main.

Malheureusement je n'ai pas pris assez de temps pour ancrer ma vie dans la parole de Dieu... Je n'ai pas d'excuses, les occasions ne manquaient pas ! En revanche les enseignements et les partages d'Évangile m'ont permis d'approfondir certains textes et les confronter à la réalité de notre quotidien. Ce fut des moments très riches, et je m'en suis largement nourrie.

Ce qui change, c'est la perception du monde, des autres, et de soi-même. Lorsque l'on lit (ou lie) ces éléments à travers la Bible, cela permet une compréhension toute nouvelle de certaines choses comme l'illumination d'un élément qui était là depuis toujours et dans lequel on découvre un sens. Cela permet de donner du sens.

7° Mon regard sur Dieu, les autres, la création, le travail, moi-même... A-t'il changé ?

Je ne saurais pas dire si mon regard sur Dieu a changé... Je pense m'être approchée de Sa présence, mais mon regard sur Lui a toujours été de le voir comme un Père aimant, attendrit, et infiniment soucieux de mon bonheur.

Je pense avoir pris du recul par rapport à autrui, auparavant je faisais sans cesse le saint Bernard, sans même m'en rendre compte. A présent j'ai pris un peu plus de distance, mais à côté de

ça je me laisse plus facilement toucher par l'amour des autres, alors que j'avais beaucoup de mal à ouvrir a carapace.

La création a toujours été pour moi source de repos et de connexion avec le Créateur. Encore plus après cette année je suis dans l'émerveillement de la création et la gratitude de ce don merveilleux que nous a fait le Père. La nature nous enseigne, elle m'a enseignée cette année au rythme des saisons, et j'en ai tiré de belles leçons.

J'ai enfin trouvé ce qu'était le goût de l'effort et du travail bien fait. Il y a un réel accomplissement dans le travail, et une nécessité. Nous ne sommes pas faits pour l'oisiveté, et elle a tout fait de nous détruire à petit feu. J'ai été très surprise de me découvrir une constance dans le travail, et ça me remplit d'espoir pour l'avenir.

Ma vie n'a plus la même valeur à présent. Moi qui étais sans but, sans espoir et sans aucun goût de vivre, j'ai pris petit à petit conscience que le Père m'a donné un rôle à jouer dans l'histoire de ce monde, aussi infime soit-il.

8° Qu'ai-je compris du projet du Père sur moi ?

Que signifie pour moi « être aux affaires du Père » ?

Je sais que le projet du Père sur moi c'est que je sois heureuse et que je le sois en sa présence. Je l'ai toujours su intellectuellement car on me l'a toujours dit, mais je pense que je le perçois plus profondément dans mon cœur à présent.

Pour moi, « être aux affaires du Père » c'est être sans cesse à son écoute et remettre chaque acte de notre quotidien en ses mains. C'est le glorifier dans chaque petit élément de notre vie, mettre sa présence partout et le regard sans cesse tourné vers lui. C'est Dieu, partout, tout le temps.

9° Qu'est-ce qui au cours de cette année aura été le plus important pour moi ?

Que va-t'il me rester de cette année ?

Cette année le plus important pour moi à été ma relation avec les sœurs. Elles ont été patientes, bienveillantes, ont tenu compte de mes faiblesses sans m'y emprisonner, elles m'ont écouté, guidé dans la foi et la prière, et surtout elles m'ont aimé. Je le redis, sans elles je ne serais parvenu à rien du tout.

Je pense qu'il me restera une rigueur de vie, un équilibre et une harmonie entre vie de prière, travail, vie relationnelle et vie personnelle. J'étais déstructurée et sans repères, et cette année m'a donné une armature solide sur laquelle je vais pouvoir reconstruire m vie sur de bonnes bases.

10° Comment résumer cette année en 3 mots ?

Paix-Joie-Amour

C'est ce que j'ai reçu à profusion et qui me manquait terriblement. J'ai tout reçu cette année, le Seigneur m'a fait la Grâce de me mettre à l'écart à Nazareth, entourée des bonnes personnes.

Voilà donc mon retour de l'année Nazareth que j'ai choisi de garder car cela reste très fidèle à ce que je peux éprouver aujourd'hui. Le Seigneur est directement intervenu dans ma vie, à un moment où j'aurais pu choisir de me laisser glisser vers la mort, il m'a indiqué la route à suivre, il m'a conduit vers les bonnes personnes.

Il ne me reste plus qu'à me mettre à l'écoute de sa Sainte Volonté et l'accomplir pour sa plus grande Gloire, et cela peut encore prendre du temps. A la Grâce de Dieu !